

leille tant aujourd'hui. Je dois vous féliciter pour la vaillance de vos troupes. Vous avez l'honneur d'être la nation qui, comparativement au chiffre de sa population, a fourni le plus grand nombre de soldats, a pratiquement le plus contribué au succès de nos armes. Je vous remercie aussi pour la grande charité que vous avez eue pour mon malheureux pays en détresse. Nous en garderons toujours le souvenir le plus reconnaissant.

Son Eminence le cardinal Mercier raconte ici quelques anecdotes pour montrer que la guerre a apporté au monde cette grâce de rapprocher les peuples de Dieu. Il cite l'exemple de plusieurs prêtres belges qui n'ont pas hésité à se sacrifier pour la grande cause que le peuple défendait. La guerre a montré au peuple comment il était facile et consolant de faire les sacrifices que Dieu demande.

L'orateur termina en disant que la Belgique survivrait au malheur, qu'elle renaîtrait plus forte qu'auparavant, parce que sa foi a été fortifiée par les événements. Il demanda enfin à tous les croyants de rester unis dans leur foi.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

* * *

De Québec, le cardinal Mercier a tenu à adresser à Mgr l'archevêque de Montréal la très belle lettre que voici.

Québec, Toussaint, 1919.

Cher et Révérendissime Seigneur,

Je ne veux pas quitter le sol canadien, sans d'abord vous exprimer, encore une fois, ma vive reconnaissance pour l'hospitalité si fraternelle et si empreinte de charme dont il m'a été donné de jouir chez vous.

Je garderai toujours le souvenir de l'accueil profondément sympathique des citoyens de Montréal, et plus particulièrement des prévenances cordiales de votre entourage.